

des messages amicaux de notre gouvernement, mais c'est tout simplement parce que dans leur royaume les divers chefs et les états dépendant d'eux tels que le *Ni-p'o-lo* (Népal) et les (*P'o-lo-*) *men* (Brahmanes = Hindous)<sup>1)</sup> sont devenus hostiles les uns aux autres; c'est pourquoi le *tsan-p'ou* (btsanpo) est allé en personne diriger une expédition militaire dans le sud; lui même est mort dans une cour ennemie; son royaume a été fort troublé à l'intérieur; le fils de la première épouse et ceux des autres femmes se sont disputé le pouvoir; les généraux et les conseillers se sont contesté l'autorité; ils se sont spontanément massacrés entre eux. En même temps, à cause des fatigues et des maladies des hommes et des animaux domestiques, leurs ressources et leurs forces se sont trouvées épuisées. Ni les choses humaines, ni les saisons célestes ne répondant à leurs désirs, ils ont, à cause de cela, plié leur volonté et provisoirement ils ont vécu en harmonie avec les *Han* (la Chine); mais ce n'est pas à dire que dans le fond de leur coeur ils puissent oublier leurs convoitises à l'égard des Dix Tribus et des Quatre garnisons. Si les forces de leur royaume redeviennent suffisamment puissantes, aussitôt après ils ne manqueront pas d'entrer en contestation (avec nous) pour quelque petite affaire et en profiteront pour rompre la paix; ils lâcheront leurs troupes nombreuses et viendront nous dévorer et nous molester. C'est là une combinaison qui est immanquable. Maintenant, *Tchong-tsie*, ne prenant pas en considération les plans essentiels de notre gouvernement, se propose seulement d'être le chef de ceux qui guideront les *T'ou-po* (Tibétains); je crains que le principe qui mettra en péril les Quatre Garnisons ne sorte de là. Dernièrement, à cause des lieux où il nous fallait répondre aux outrages que se permettait *Me-tch'ouo* (Kapagan kagan) et en même temps à cause de l'épuisement auquel étaient réduits depuis de longues années les soldats des Quatre Garnisons, dans ces conditions, nous ne sommes pas parvenus à régler les affaires en faveur de *Tchong-tsie*, mais ce n'est pas à dire que nous ayons eu compassion du *Tou-k'i-che*

1) Au lieu de 泥婆羅門等, le *T'ang chou* écrit 泥婆羅等; mais comme il est parlé plus loin des *P'o-lo-men* révoltés contre le Tibet, il est évident qu'il faut admettre, comme nous l'avons fait dans notre traduction, une leçon 泥婆羅婆羅門等. — Cf. *Kieou T'ang chou*, chap. CXCVI, b, p. 4 r<sup>o</sup>: «L'année suivante (703), (les Tibétains) envoyèrent encore une ambassade offrir mille chevaux et deux mille onces d'or pour demander à contracter un mariage; (l'impératrice) *Tso-t'ien* y consentit. En ce temps, les royaumes qui dépendaient (du Tibet) sur sa frontière méridionale, à savoir le *Ni-p'o-lo* (Népal) et les (*P'o-lo-*) *men* (Brahmanes) 泥婆羅門等, se révoltèrent tous; le btsanpo alla en personne les combattre et mourut dans son camp. Ses divers fils se disputèrent le trône; au bout d'un long temps, les gens du pays donnèrent le titre de btsanpo au fils de *K'i-nou-si-nong*, *K'i-li-chou-tsan*, qui était alors âgé de sept ans. La première année *chen-long* (705) de *Tchong-tsong*, un envoyé tibétain vint annoncer la mort (de *K'i-nou-si-nong*).»